



ACCOMPAGNER LES ÉLÈVES DE PREMIÈRE DANS LA PRÉPARATION DE L'ÉPREUVE ORALE DE FRANÇAIS

FICHE 2 : S'ORGANISER POUR UN ENSEIGNEMENT DE L'ORAL DONNANT CORPS À LA LECTURE DES ÉLÈVES¹

Tout professeur souhaite accorder du temps à la parole des élèves. Mais faire place à un enseignement de l'oral, au service de la construction des savoirs et compétences disciplinaires peut parfois sembler une gageure dans un cadre horaire contraint.

Pour y répondre, les moyens à disposition de l'établissement, pris sur sa marge d'autonomie, peuvent être mutualisés et dédiés à la mise en œuvre d'une organisation de temps d'enseignement dédié au développement de l'oral en continu et en interaction des lycéens, dans le cadre de la préparation de l'épreuve de français tout d'abord puis du « Grand oral » de la classe terminale.

Présentation d'ensemble

Afin d'accorder une plus large place à l'enseignement de l'oral et à l'initiative de l'équipe de direction, une réflexion a été menée en début d'année avec l'ensemble des équipes pédagogiques. Un dispositif de khôlles, inspiré de pratiques de l'enseignement supérieur, a ainsi été expérimenté auprès de tous les élèves de première générale, afin que chacun puisse bénéficier d'heures d'interrogation orale individuelle en mathématiques et en français. Les élèves qui n'ont pas choisi l'enseignement de spécialité de mathématiques ont bénéficié d'heures d'interrogation en histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques.

1. Cette ressource prend appui sur une expérimentation menée en 2019-2020 au lycée Buisson d'Elbeuf.

Les khôlles ont été programmées de novembre à avril², sur des créneaux d'une heure : les élèves bénéficient d'une demi-heure de préparation avant de présenter leur oral (limité en début d'année à l'explication de texte et à l'analyse grammaticale) et de bénéficier d'un temps de reprise.

Description détaillée

L'équipe de Lettres travaille à partir d'une progression commune. Les professeurs ont étudié par binôme une des quatre œuvres retenues afin de fournir à chacun un cadre de travail, précisé et enrichi ensuite en fonction du profil singulier des classes.

Facilitant le travail des professeurs, l'harmonisation a également eu pour visée d'initier échanges informels et discussions entre l'ensemble des élèves du niveau, autour des œuvres travaillées en même temps, notamment en amont et en aval des temps d'interrogations individuelles. Il s'est agi, ainsi, de permettre à l'expression orale de se développer dans des temps dédiés et de manière plus informelle, en investissant les temps hors la classe. Textes et œuvres ont pu ainsi résonner hors les murs et des horaires d'enseignement dédiés, en se diffusant dans les discussions entre professeurs, entre élèves et entre professeurs et élèves.

Chaque professeur a participé au dispositif, à hauteur au moins d'une heure par semaine, en s'engageant à interroger les élèves de ses collègues. Le croisement des regards évaluatifs a permis progressivement d'identifier des attendus communs, tout en enrichissant le travail de lecture des œuvres.

Les lycéens ont pu de leur côté se familiariser avec l'épreuve orale de fin de première, tout en prenant progressivement confiance en leur capacité à développer un oral en continu et en interaction :

[Enregistrement n°1](#)

[Enregistrement n°2](#)

Ces temps d'interrogation, réalisés pour le premier au mois de novembre et pour le second au mois de janvier, ne constituent aucunement une épreuve blanche. Il s'agit bien d'un espace d'écoute et de dialogue, un temps d'accompagnement individualisé. On perçoit à cet égard, même si ce sont deux prestations menées par des élèves distincts, le chemin parcouru en quelques mois, dans la maîtrise de l'exercice : le passage d'une explication succincte à dominante paraphrastique à une explication du texte et de ses enjeux, soutenue par une attention réelle portée à son écriture³.

2. Au total, cette organisation a permis d'assurer entre 3 et 5 interrogations par élève pour un total de 147 élèves. 126 séances d'une heure d'évaluation par groupe de 3 élèves en mathématiques ont été planifiées (85 ont été réalisées du fait du confinement); 18 en histoire géographie et géopolitique; 74 séances d'une heure d'évaluation par groupe de 2 élèves en français (15 n'ont pas pu être assurées du fait du confinement).

3. Les extraits retenus pour les explications sont reproduits en annexe.